

Incoronata, la campagne de fouille 2022 : confirmations et nouvelles données

Cesare Vita, Josipa Mandić et Mario Denti



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/baefe/8925>

DOI : 10.4000/baefe.8925

ISSN : 2732-687X

Éditeur

ResEFE

Référence électronique

Cesare Vita, Josipa Mandić, Mario Denti, « Incoronata, la campagne de fouille 2022 : confirmations et nouvelles données » [notice archéologique], *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger* [En ligne], Italie, mis en ligne le 12 juillet 2023, consulté le 02 octobre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/baefe/8925> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/baefe.8925>

Ce document a été généré automatiquement le 2 octobre 2023.



Le texte seul est utilisable sous licence CC-BY-NC-ND-4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Incoronata, la campagne de fouille 2022 : confirmations et nouvelles données

Cesare Vita, Josipa Mandić et Mario Denti

NOTE DE L'AUTEUR

Date précise de l'opération : 23 mai-23 juin 2022

La mission archéologique de l'Université Rennes 2 à Incoronata est arrivée en 2022 à sa XX^e campagne de fouilles. À cette occasion, le site d'Incoronata a été inséré par la Surintendance archéologique de la Basilicate dans le programme des Journées Européennes de l'Archéologie, qui a vu l'organisation de visites guidées sur la fouille et l'accueil de nombreux visiteurs et responsables d'instances locales et d'institutions partenaires. Une importante manifestation dans le centre historique de la ville de Pisticci a eu lieu pour fêter cet événement, avec la contribution des associations culturelles locales.

À cette campagne ont participé 15 étudiants en archéologie, dont 5 de l'Université Rennes 2 et 10 provenant de différentes universités américaines, dans le cadre d'un projet de formation à l'archéologie de terrain mené en collaboration avec le CFS (« Center for Field Science », Los Angeles). La mission, en outre, a accueilli Jean-Michel Butel, maître de conférences en Anthropologie et ethnologie à l'Institut national des langues et civilisations orientales de Paris. Le chercheur a suivi et observé au quotidien le fonctionnement de la mission afin d'entreprendre une étude anthropologique d'une équipe de recherche en archéologie.

Autorité nationale présente : Soprintendenza Archeologia Belle Arti e Paesaggio della Basilicata – MiC

Numéro de mission : Concession MIBACT DGABAP DG-ABAP Prot. n. 753 du 9/6/2020.

Composition de l'équipe de terrain : Mario Denti, Laboratoire LAHM, UMR 6566 CReAAH, Université Rennes 2, IUF : direction, rapport, étude de matériel ; François

Fouriaux, Centre Jean Bérard, UAR 3133 CNRS-EFR : responsable topographie ;
Francesca Ippolito, Laboratoire LAHM, UMR 6566 CReAAH, Université Rennes 2 : fouille,
rapport, étude de matériel ; Josipa Mandić, Laboratoire LAHM, UMR 6566 CReAAH,
Université Rennes 2 : direction, rapport, fouille, étude de matériel et responsable
sécurité ; Lisa Marchand, LabEx Archimede, Université Paul Valéry, Montpellier 3, et
Laboratoire LAHM, UMR 6566 CReAAH, Université Rennes 2 : fouille, rapport, étude de
matériel, responsable topographie et DAO ; Clarisse Prêtre, CNRS, Laboratoire ANHIMA,
UMR 8210 : fouille, étude de matériel ; Giulia Saltini Semerari, Museum of
Anthropological Archaeology, University of Michigan, Ann Arbor : fouille, rapport,
étude de matériel ; Cesare Vita, Laboratoire LAHM, UMR 6566 CReAAH, Université
Rennes 2 : direction, rapport, fouille, étude de matériel, responsable sécurité et
photogrammétrie ; Chantal Willborn, Université Rennes 2 : responsable du laboratoire,
étude de matériel.

Partenariats institutionnels :

- CJB, Université Rennes 2, UMR 6566 CReAAH, Laboratoire LAHM, IUF - Institut
Universitaire de France
- Università del Salento – Dipartimento di Beni Culturali, Laboratorio di
Archeobotanica et Laboratorio di Archeozoologia (Italie)
- CFS – Center for Field Science (États-Unis)

Organismes financeurs :

- MEAE
- Université Rennes 2
- IUF - Institut Universitaire de France
- CFS - Center for Field Science (États-Unis)

Établissement éditeur : CJB**Établissements porteurs de l'opération :**

- CJB
- Université Rennes 2
- UMR 6566 CReAAH
- Laboratoire LAHM
- IUF - Institut Universitaire de France

Données scientifiques produites :

Incoronata. Des Grecs chez les indigènes d'Occident : un espace de partage en Italie
méridionale à l'âge du Fer

Chroniques de l'EFR :

<https://journals.openedition.org/cefr/3534>

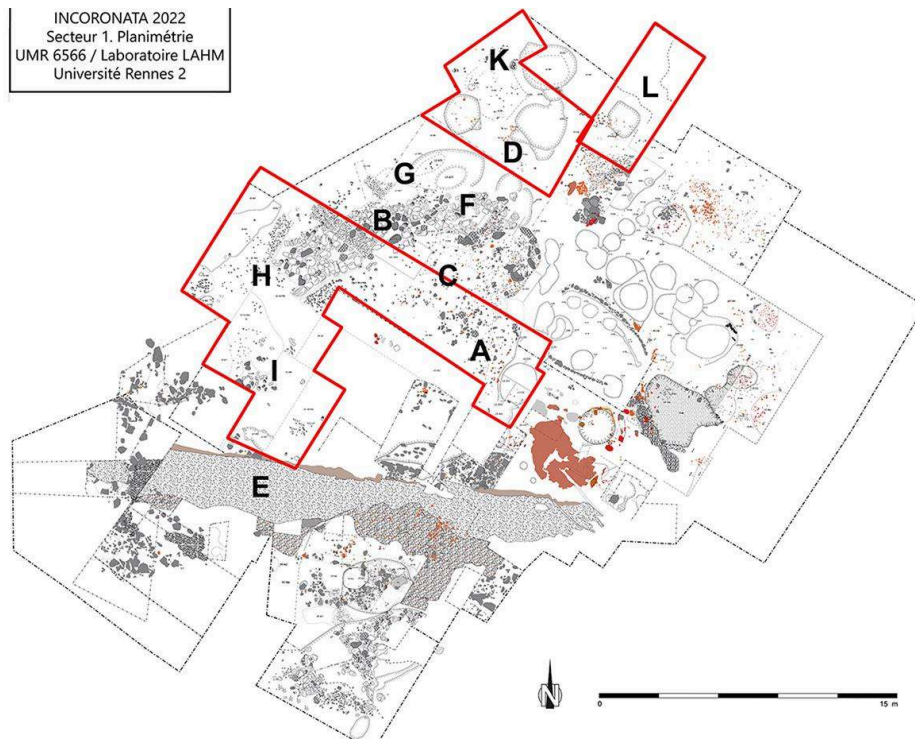


- 1 Les opérations de fouille de l'année 2022 ont concerné le Secteur 1, qui se situe en bordure de la limite sud-ouest de la colline. Elles se sont concentrées plus précisément dans les zones centre-ouest et nord en suspendant, momentanément, l'exploration de la zone méridionale. Ce choix a été dicté par la volonté de prodiguer un plus grand effort dans cette partie centrale, encore marquée par de considérables couches d'oblitération dont l'enlèvement constituait une des interventions prioritaires de la campagne.

L'exploration de la zone centre-ouest et la grande structure en pierre

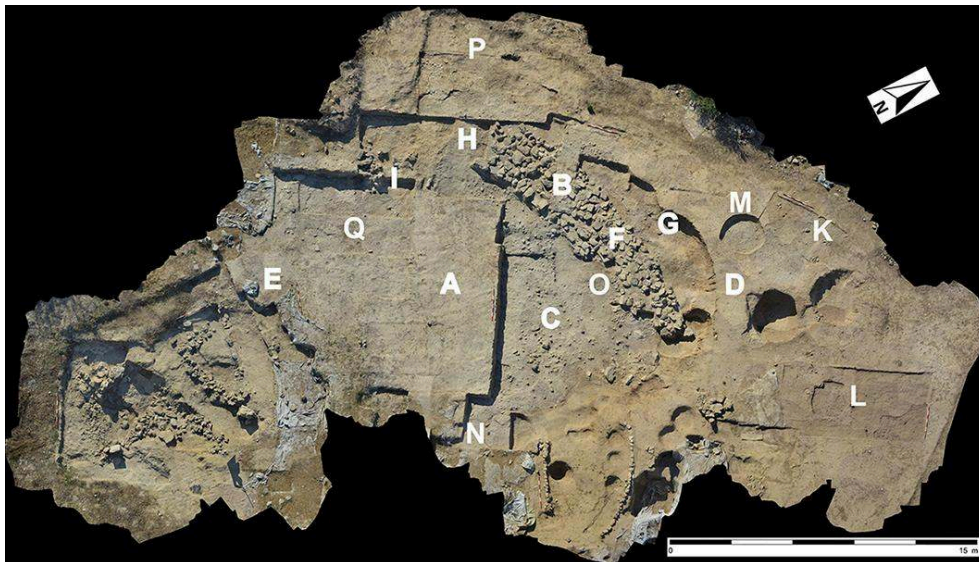
- 2 Les recherches dans cette zone ont prévu trois opérations principales. La première était la poursuite de la fouille de l'espace au sud-est de la grande structure en pierre (**fig. 1, F** ; **fig. 2, F** ; **fig. 3, A**), dans le but de comprendre la relation entre ses composants structuraux et les possibles sols de fréquentation adjacents (**fig. 1, C** ; **fig. 2, C** ; **fig. 3, B**). La deuxième comportait l'élargissement vers le sud (**fig. 1, H** ; **fig. 2, H**), avec l'objectif de saisir l'extension de cette grande structure, mais aussi de préciser les différentes relations stratigraphiques entre les couches d'oblitération (**fig. 1, A** ; **fig. 2, A**) et les deux pavements en petits galets du VII^e siècle av. J.-C. : celui découvert au sud (US 38, **fig. 1, E** ; **fig. 2, E**) et celui mis au jour à l'ouest (US 640, **fig. 1, B** ; **fig. 2, B** ; **fig. 3, C**), recouvrant la grande structure en pierre. Enfin, nous avons poursuivi la fouille des couches de remplissage de la grande fosse polylobée (**fig. 3, D**), située au-dessus du pavement US 640, sur lequel a été découverte la petite tête en bronze de style dédalique en 2018¹. Ces interventions ciblées nous ont permis de mieux définir la séquence chronologique et les relations entre les unités stratigraphiques qui ont fait l'objet de fouilles lors des dernières campagnes.

Fig. 1. Planimetrie della scavo con le zone di intervento 2022.



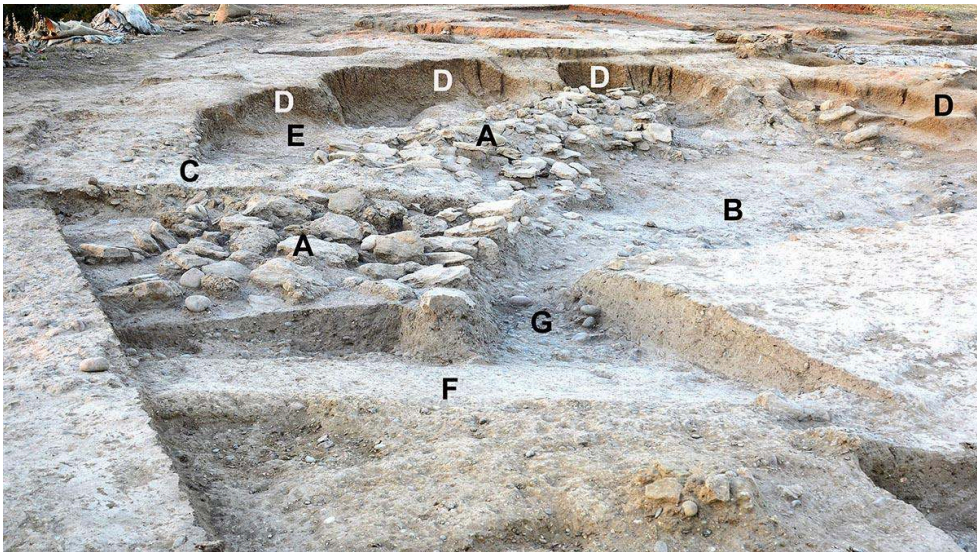
DAO L. Marchand, su concessione del MiC – SABAP Basilicata. Tutti i diritti riservati.

Fig. 2. Fotogrammetria della scavo 2022.



Elaborazione C. Vita, su concessione del MiC – SABAP Basilicata. Tutti i diritti riservati.

Fig. 3. La grande structure en pierre vue depuis le sud-ouest.



En premier plan, l'US 132 (F).

Cliché M. Denti, sur concession du MiC – SABAP Basilicata. Tous droits réservés.

- 3 Les couches de remplissage de la grande fosse (**fig. 3, E**) semblent constituer la préparation du pavement US 640 (**fig. 3, C**) et, s'appuyant sur le côté ouest de la structure en pierre, avoir fonctionné comme véritable support de celle-ci. Il s'agit de couches comparables à celles fouillées précédemment, caractérisées par une matrice argilo-sableuse et par une remarquable déposition de céramiques grecques, datables entre le deuxième et troisième quart du VII^e siècle av. J.-C.². Parmi les fragments les mieux conservés de ce contexte, il a été possible de reconstruire des formes de céramique d'importation (une coupe protocorinthienne) et de production locale, dont notamment un *dinos* figuré avec l'image d'un cheval (**fig. 4**)³.

Fig. 4. Les céramiques de prestige retrouvées dans les couches de préparation du pavement US 640.



Clichés M. Denti, sur concession du MIC – SABAP Basilicata. Tous droits réservés.

- 4 Concernant la grande structure en pierre, il a été possible d'identifier sur son extrémité sud-est deux strates sous les niveaux probables de fréquentation de la structure elle-même. Elles ressemblent à des couches de nivellement et sont caractérisées par une abondante concentration de galets. La couche la plus ancienne, plus compacte et contenant des galets de taille petite et moyenne, est datable vraisemblablement de la première moitié du VII^e siècle av. J.-C. par la présence de fragments de céramique *att-painted* bichrome.
- 5 L'opération d'élargissement du sondage vers le sud (**fig. 1, H** ; **fig. 2, H**) a permis de faire avancer l'enlèvement des grandes couches d'oblitération (**fig. 1, A** ; **fig. 2, A**), composées de terre remplie d'une énorme masse de briques volontairement réduites en morceaux et de strates cendreuse, avec une présence hétérogène de céramiques (d'impasto, grecque d'importation, de production locale et *att-painted*). Le résultat le plus conséquent que nous ayons obtenu a été l'identification de la limite méridionale de la grande structure US 591 (**fig. 1, H** ; **fig. 2, H**), qui, à l'état actuel, atteint les dimensions considérables de 13 m de longueur pour 2,80 m de largeur.
- 6 L'ablation de ces couches d'oblitération a permis de mettre au jour les traces de nouvelles structures (toujours en pierre) non encore interprétables (**fig. 1, I** ; **fig. 2, I**), qui se montrent en partie effondrées et encore englobées dans les strates appartenant à la fermeture ritualisée du site. Une intéressante couche argilo-sableuse a été mise en évidence (US 942 = US 132). Cette strate de couleur jaune, caractérisée par de petits galets, présente une pente considérable avec une orientation ouest-est, bien plus évidente dans la zone au sud de la grande structure en pierre, où elle ressemble presque à une rampe sur laquelle la structure même s'appuie⁴ (**fig. 3, F**). La nature de

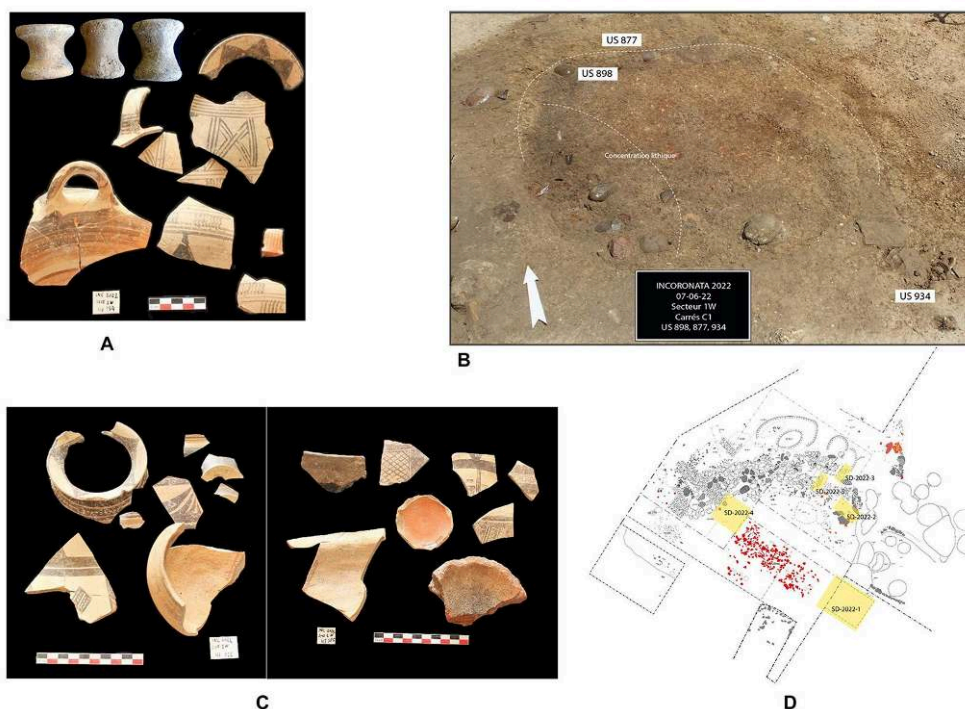
cette couche, à présent, ne semblerait pas être anthropique. Cependant, sa surface – visiblement travaillée pour réaliser un dénivellement si régulier – pourrait représenter un plan de réaménagement général de cette zone de la colline, qui semble, d'après une première analyse des séquences stratigraphiques, avoir eu lieu avant la première moitié du VII^e siècle av. J.-C.⁵. Cet effort témoigne, en même temps, de la capacité évergétique des communautés indigènes commanditaires de travaux aussi importants, exactement comme nous avons pu le remarquer dans la zone méridionale du Secteur 1 pendant la phase œnôtre du IX^e-VIII^e siècle⁶.

- 7 Enfin, ce sondage vers le sud a également révélé la présence de plusieurs creusements, réalisés probablement très récemment et peut-être dus à des activités de nature agricole, concentrés vers la limite ouest de la colline (**fig. 1, P** ; **fig. 2, P**).

L'espace à l'est et la zone de contact entre les deux pavements du VII^e siècle

- 8 L'espace immédiatement à l'est de la grande structure en pierre (**fig. 1, C** ; **fig. 2, C**) est marqué, lui aussi, par la présence des mêmes couches d'abandon que l'on retrouve dans tout le Secteur 1. Ces couches ont rempli le grand espace vide défini par la très grande fosse polylobée US 848 mise en évidence lors des récentes campagnes, qui souligne la présence dans cette zone d'un dénivelé négatif très important entre les strates que nous sommes en train de fouiller et les autres structures telles que l'édifice à abside⁷. En plus de la complexité stratigraphique due au dénivelé, cette zone est caractérisée également par un important pendage dans le sens nord-sud. Dans cette partie de la fouille, d'importants contextes de la phase précédente au VII^e siècle av. J.-C. ont commencé à émerger plus clairement.
- 9 Tout d'abord, une couche (US 934) caractérisée par une matrice jaunâtre plutôt sableuse indurée avec quelques inclusions de calcites a été mise au jour, comprenant de nombreux tessons de céramiques à plat (des fragments de céramiques grecques locales et d'importation et d'une cruche en style hybride), quelques os et trois bobines (**fig. 5, A**). Cette couche semblerait fonctionner avec d'autres strates identifiées (UUS 855, 877 et 898) dans cette portion de fouille, sur les surfaces desquelles une grande quantité d'éclats de taille de pierre a pu être isolée. Parmi ces trois couches, l'US 898 se distingue en tant qu'espace circulaire rubéfié, un point de feu, probablement un plan d'usage témoignant d'une activité éphémère (**fig. 5, B**).

Fig. 5. A – Mobilier découvert en surface de la strate 934 ; B – L'US 898, caractérisée par sa surface très rubéfiée et la grande concentration d'éclats lithiques ; C – Mobilier découvert dans le remplissage supérieur de la fosse US 939. Ces tessons de céramiques étaient accompagnés de fragments de carapace de tortue et de deux clous en fer ; D – Localisation des différents sondages effectués sur le secteur ouest lors de cette campagne (sur planimétrie 2021).



Clichés M. Denti, sur concession du MiC – SABAP Basilicata. Tous droits réservés.

- 10 En continuant vers le sud, une nouvelle fosse (US 939) a été détectée (fig. 2, N). Le remplissage de cette fosse, qui présente un diamètre de 1,60 m et une profondeur de 40 cm environ, est composé de deux couches, comprenant de nombreux tessons de céramiques (*matt-painted* monochrome, grecque locale, grecque d'importation, *impasto*) datables entre le deuxième quart du VII^e siècle (fig. 5, C), deux clous en fer, de nombreux os d'animaux et des fragments de carapace de tortue.
- 11 Une autre donnée remarquable a été fournie par des sondages ciblés réalisés à proximité de la grande structure en pierre (fig. 5, D). Ces explorations ont permis de découvrir des possibles niveaux de fréquentation (US 876, fig. 3, B) sur lesquels, parmi les céramiques retrouvées, ressortent des fragments de céramique grecque importée, plus précisément d'une œnochoé datable du Géométrique Tardif de la Grèce de l'Est (fig. 6), suggérant une utilisation éventuelle de ces plans déjà à la fin du VIII^e et au début du VII^e siècle av. J.-C. La découverte de cette œnochoé est particulièrement importante étant donné que la même typologie de vase avait déjà été découverte à Incoronata lors des fouilles de l'Université de Milan, dans le sondage G⁸. Ceci nous permet de restituer une séquence chrono-fonctionnelle pour les phases les plus anciennes de cette zone de la colline, d'autant plus qu'elle est en rapport avec une structure qui est « peut-être le réel centre névralgique de l'occupation du site »¹⁰.

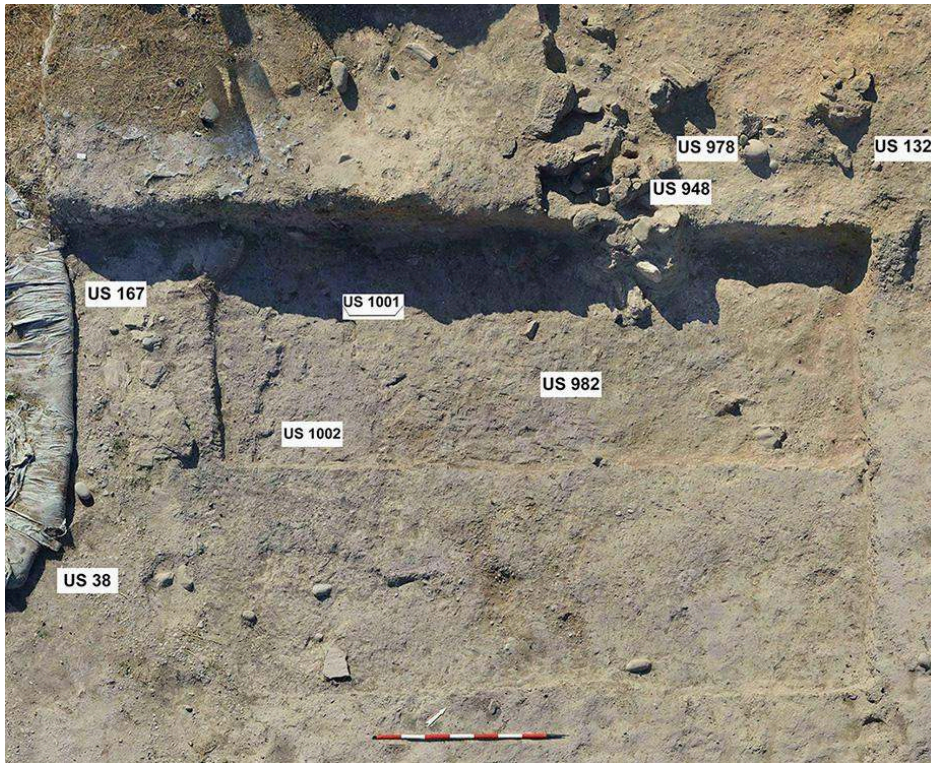
Fig. 6. L'œnochoé du Géométrique Tardif de l'US 876.



Cliché M. Denti, sur concession du MIC – SABAP Basilicata. Tous droits réservés.

- 12 Finalement, nous avons entrepris la fouille au centre du Secteur 1 (**fig. 2, A**) dans le but d'en connecter la partie méridionale et septentrionale, ce qui permettrait d'avoir une vision plus précise de la continuité ou de la discontinuité stratigraphique de cette zone à une échelle plus étendue. Parmi les objectifs de ces opérations prend place la saisie de la relation entre les deux pavements du VII^e siècle (US 38 au sud et US 640 au nord), caractérisés par des altitudes et des techniques de construction identiques⁹.
- 13 Ici, en libérant la zone des couches d'oblitération liées à l'abandon rituel et définitif du site (fin du VII^e – début du VI^e siècle av. J.-C.), nous avons retrouvé la strate argileuse et rougeâtre (US 167) identifiée lors des campagnes précédentes, qui s'appuie sur toute sa longueur sur le pavement du VII^e s. av. J.-C., en définissant peut-être sa limite nord (**fig. 1, E ; fig. 2, E**). Un autre sondage a été alors ouvert en direction sud-nord, afin de suivre le plan sur lequel repose le pavement US 38 (et la strate US 167), mais aussi pour saisir les rapports stratigraphiques entre la zone centrale et méridionale du Secteur 1 (**fig. 2, Q**). Cet approfondissement nous a permis de constater une situation stratigraphique très complexe, caractérisée par une succession de creusements et de remplissages incorporés aux couches d'abandon (**fig. 7**). Bien que ce sondage ne soit pas encore terminé, cette situation nous a permis d'avancer l'hypothèse que les opérations monumentales de réaménagement de cette zone de la colline décrites auparavant ont pu toucher également ce secteur, et donc altérer considérablement la séquence stratigraphique des phases les plus anciennes¹¹.

Fig. 7. Photogrammétrie et détails de la stratigraphie du sondage Q ouvert dans la zone centrale du Secteur 1.



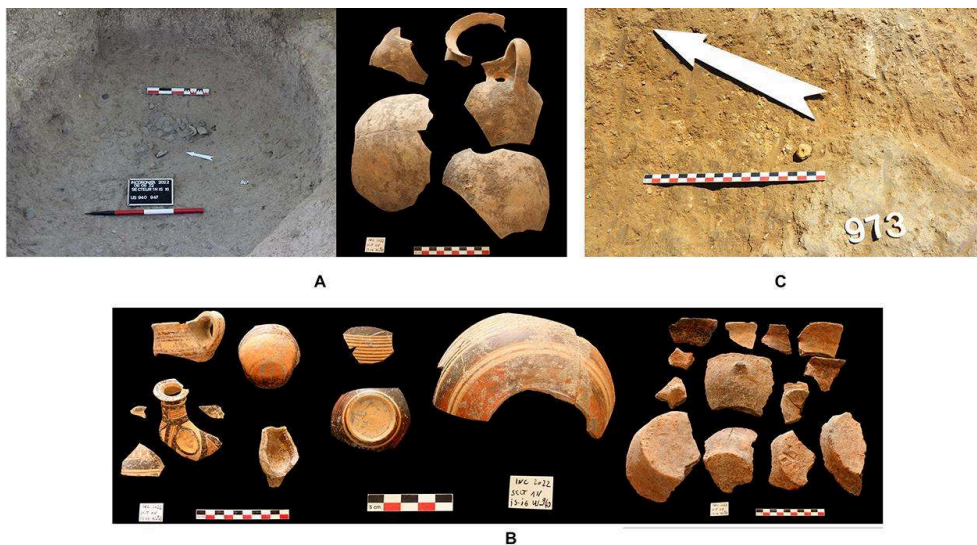
Élaboration C. Vita, sur concession du MiC – SABAP Basilicata. Tous droits réservés.

L'exploration de la zone nord et la fosse rituelle US 851

- 14 Dans la partie la plus septentrionale du secteur, l'un des objectifs majeurs est représenté par la reconnaissance et l'investigation des plans de fréquentation au sein desquels ont été réalisés les dépôts de céramiques découverts par Piero Orlandini et la mission milanaise dans les années 1980 et 1990. Cette opération s'avère désormais nécessaire, afin de relier ces contextes au secteur fouillé par l'équipe rennaise, en essayant d'obtenir finalement une vision topographique et stratigraphique globale de cette zone de la colline. Pour ce faire, deux carrés (**fig. 1, L** ; **fig. 2, L**) ont été ouverts en continuité avec la couverture d'une fosse rituelle mise en lumière en 2017 à proximité d'un autel réalisé en pierres¹². Après l'ablation des couches d'humus, à quelques centimètres en dessous, un nouveau creusement de forme subrectangulaire est apparu (US 971), indice très probable de l'existence d'une nouvelle fosse, dont toute la zone septentrionale de la colline a d'ailleurs démontré une présence constante et systématique.
- 15 À l'intérieur d'un espace caractérisé par la présence de fosses rituelles de taille considérable, nous avons terminé la fouille de la fosse circulaire US 851, entamée l'année dernière (**fig. 1, D** ; **fig. 2, D**). Cette fosse était entourée par un aménagement rituel composé d'un lit de galets, sur lequel ont été découverts des restes de repas cérémoniels et de libations : de nombreux ossements (dont un crâne de veau âgé de quelques mois) et des tessons appartenant à des coupes grecques datables du VII^e siècle. Cet aménagement encadrait à son tour une structure concave, au profil ovale, scellée

par une préparation de galets et d'éclats de pierres mélangée à une couche argileuse. Au centre de cette préparation, sur le fond, se trouvait une pierre de couleur rouge et de forme parfaitement ovale, dont la destination cultuelle a été déjà évoquée¹³. La fouille de la grande fosse achevée cette année, et clôturée par cette structure concave, a permis d'étudier une action de remplissage réalisé par une série progressive de couches superposées, caractérisées par la présence constante de céramique intentionnellement fragmentée et déposée sur la surface de la fosse (comme une cruche en céramique achrome entièrement recomposable, **fig. 8, A**), ou bien mélangée à l'intérieur des couches : de la céramique à *impasto* datable des VIII^e et VII^e siècles, une grande *olla* achrome, un *askos* en céramique *matt-painted* bichrome, des vases miniatures, quelques fusaïoles, un canthare et des coupes importées du Protocorinthien moyen et tardif (**fig. 8, B**). Ces formes, utilisées pour la libation, étaient accompagnées de nombreux ossements de mouton et de chèvre, ainsi que de deux gros fragments de carapace de tortue. Au fond de la fosse, directement en contact avec le sol vierge, nous avons trouvé une perle en faïence, le premier objet déposé (**fig. 8, C**). Une fois cette structure¹⁴ vidée, on s'est aperçu que sa paroi orientale n'était pas intègre, mais laissait entrevoir une nouvelle fosse, plus petite et postérieure, qui avait été creusée juste à côté et, en partie, à l'intérieur de la fosse US 851. Cette fosse, qui contient et préserve les restes de repas communs et de céramiques utilisées lors de cérémonies, doit être considérée donc comme un *bothros*, dont la présence est régulièrement attestée tout au long de la zone au nord de l'édifice à abside, là où des fosses creusées les unes dans les autres sont également attestées¹⁵.

Fig. 8. La fosse rituelle US 851.



A – Dépôt d'une cruche achrome sur US 947 ; B – Matériels de la couche de remplissage US 940 ; C – La perle en faïence déposée sur le fond de la fosse.

Clichés M. Dentì, sur concession du MiC – SABAP Basilicata. Tous droits réservés.

- 16 Les résultats obtenus cette année nous ont permis d'avancer considérablement dans la compréhension du fonctionnement de ce secteur de la colline. En particulier, les recherches menées dans l'espace situé entre la grande structure en pierre et la zone contiguë à l'est ont été fondamentales. En plus d'avoir établi l'extension totale actuellement conservée de cette construction, le fait d'avoir retrouvé le sol de fréquentation sur lequel celle-ci a été bâtie (l'US 876) nous permet d'identifier deux

repères chronologiques majeurs dans lesquels encadrer les phases de vie de la structure : un possible *terminus ante quem* constitué par le sol même (daté par l'œnochoé du Géométrique Tardif entre la fin du VIII^e et le début du VII^e siècle av. J.-C.) ; le *terminus post quem* indiqué par le pavement US 640 qui, en la couvrant, en détermine la défonctionnalisation (une action datable, par la petite tête en bronze de style dédalique retrouvée sur la surface, à partir de la moitié du VII^e siècle¹⁶).

- 17 Les recherches menées au nord nous ont permis d'enrichir davantage nos connaissances sur la régularité et la distribution des espaces rituels qui entourent cet énorme creusement, nous confirmant que tout ce secteur est marqué par la présence constante de fosses. Ces creusements sont tous reliés à la même pratique rituelle – suggérée par les modalités du remplissage et la déposition du mobilier – connectant le monde des vivants à celui des ancêtres¹⁷.

BIBLIOGRAPHIE

CASTOLDI, PIZZO 2000

Marina Castoldi, Maddalena Pizzo, « La grande fossa greca », in Piero Orlandini, Marina Castoldi (éd.), *L'oikos del grande perirrhanterion nel contesto del saggio G. Ricerche archeologiche all'Incoronata di Metaponto: scavi dell'Università degli Studi di Milano*, 4, Milano, 2000, p. 49-57.

DENTI 2013

Mario Denti, « Incoronata. Les résultats de la dixième campagne de fouille (2012): ruptures et continuités dans l'occupation du site entre VIII^e et VII^e siècle avant J.-C. », in *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Italie du Sud, mis en ligne le 08 avril 2013, consulté le 15 avril 2023. URL : <http://journals.openedition.org/cefr/878>.

DENTI 2014

Mario Denti, « Incoronata, la onzième campagne de fouille (2013). Les structures de l'âge du Fer, des composants de l'espace artisanal, un édifice absidé à vocation rituelle », in *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Italie du Sud, mis en ligne le 10 février 2014, consulté le 15 avril 2023. URL : <https://journals.openedition.org/cefr/1096>.

DENTI 2015

Mario Denti, « Incoronata. La douzième campagne de fouille (2014) : des nouvelles clés pour la compréhension de la nature du site », in *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Italie du Sud, mis en ligne le 16 février 2015, consulté le 15 avril 2023. URL : <http://journals.openedition.org/cefr/1327>.

DENTI 2017

Mario Denti, « Topographie et fonction des sols, des fosses, des structures bâties : les résultats des campagnes de fouille de 2015 et 2016 à Incoronata », in *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Italie du Sud, mis en ligne le 21 juillet 2017, consulté le 15 avril 2023. URL : <http://journals.openedition.org/cefr/1781>.

DENTI 2018

Mario Denti, « Des pratiques rituelles perpétuées sur deux siècles d'occupation à Incoronata », in

Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome [En ligne], Italie du Sud, mis en ligne le 20 avril 2018, consulté le 15 avril 2023. URL : <http://journals.openedition.org/cefr/1928>.

DENTI 2019a

Mario Denti, « Cultes et pratiques rituelles chtoniens à Incoronata », in *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome [En ligne], Italie du Sud*, mis en ligne le 30 août 2019, consulté le 15 avril 2023. URL : <http://journals.openedition.org/cefr/3274>.

DENTI 2019b

Mario Denti, « A bocca aperta. Una piccola scultura dedalica in bronzo in un contesto culturale indigeno dell'Italia meridionale », in Fabrizio Vistoli (éd.), *Miscellanea di studi in memoria di Enzo Lippolis*, I, Pisa-Roma, 2019, p. 65-83.

DENTI 2022a

Mario Denti, « Des terrassements artificiels et des bâtiments monumentaux pour les espaces du culte à Incoronata » [notice archéologique], in *Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger [En ligne], Italie*, mis en ligne le 10 février 2022, consulté le 15 avril 2023. URL : <http://journals.openedition.org/baefe/4863>.

DENTI 2022b

Mario Denti, « Ritual pebbles: pebbles between the living and the dead in the Mediterranean Iron Age », in John Boardman, James Hargrave, Alexandru Avram, Alexander Podossinov (éd.), *Connecting the Ancient West and East*, Leuven, Paris, Bristol, 2022, p. 963-1011.

DENTI 2023 Sous presse

Mario Denti, *La ceramica greca figurata di Incoronata e della costa ionica dell'Italia meridionale nel VII secolo a.C. Pittori egei, iconografie eroiche, contesti rituali, mondo indigeno*, Naples, Centre Jean Bérard, sous presse.

DENTI, LANOS 2007

Mario Denti, Philippe Lanos, « Rouges, non rougies. Les briques de l'Incoronata et le problème de l'interprétation des dépôts de céramique », in *Mélanges de l'École française de Rome. Antiquité*, 119/2, 2007, p. 445-481. URL : https://www.persee.fr/doc/mefr_0223-5102_2007_num_119_2_10401.

IPPOLITO, MANDIĆ, VITA 2022 Sous presse

Francesca Ippolito, Josipa Mandić, Cesare Vita, « La documentazione ceramica dei contesti archeologici di Incoronata. Nuovi dati », in *Atti della LV riunione scientifica: Preistoria e Protostoria della Basilicata (Matera, 6-10 avril 2022)*, sous presse.

MARCHAND 2021 Sous presse

Lisa Marchand, « Architectures du Premier âge du Fer en Italie méridionale (IX^e-VII^e siècles av. J.-C.) : la problématique de l'identification et de la restitution des « fonds de cabanes », in *Actes du XXIX^e Congrès Préhistoriques de France (Toulouse 31 mai-4 juin 2021)*, sous presse.

VITA 2022 SOUS PRESSE

Cesare Vita, « La ceramica enotria nei contesti stratigrafici dell'Incoronata (IX-VIII sec. a.C.). Produzioni, funzioni e cronologie », in Maria Chiara Monaco, Fabrizio Mollo (éd.), *Oinotria: tra il tirreno e lo ionio. Nuovi dati dai territori, Atti del convegno (Potenza, 6-7 décembre 2021)*, sous presse.

NOTES

1. DENTI 2019a, p. 20-21 ; DENTI 2019b.

2. IPPOLITO, MANDIĆ, VITA 2022 sous presse.
3. Ce vase, qui se situe parmi ces produits exceptionnels réalisés à Incoronata par des artisans égéens travaillant aux côtés des Enotres pendant la seconde moitié du VII^e siècle, a été attribué par Mario Denti à l'atelier du « Pittore dei Cavalli » (DENTI 2023 sous presse).
4. Cette strate, sur laquelle repose la grande structure, constituerait une base qui permettrait à la structure même de compenser le dénivellement existant dans cette zone de la colline.
5. Datation suggérée par la présence, sur sa surface, d'un fragment de céramique *matt-painted* bichrome.
6. DENTI 2022a, p. 21.
7. Pour les nouvelles clés de lecture relatives aux vestiges en creux des VIII^e et VII^e siècles av. J.-C. dans les régions de la Basilicate, des Pouilles et de la Calabre, voir MARCHAND 2021 sous presse.
8. CASTOLDI, PIZZO 2000, p. 49-50 ; p. 54, fig. 52 a-b ; p. 94, fig. 182-183. La valeur exceptionnelle de la découverte de cette année réside surtout dans la nature différente des deux contextes : le sondage G était un dépôt de céramique, alors que celui de l'œnochoé est un plan de fréquentation.
10. DENTI 2021, p. 16.
9. DENTI 2019a, p. 16, fig. 17.
11. À ce propos, les résultats d'un sondage très profond réalisé en 2004 (DENTI, LANOS 2007, p. 453-454, fig. 7-8) avaient démontré une séquence stratigraphique également très complexe et tout à fait cohérente avec le bilan du sondage préliminaire de cette campagne.
12. DENTI 2018, p. 9-12, fig. 10-12.
13. DENTI 2022a, p. 10-12.
14. Dimensions finales de la fosse : profondeur 1,05 m, largeur 2,40 m.
15. DENTI 2022a, p. 5-9.
16. DENTI 2019b.
17. DENTI 2022a, p. 7-8 ; DENTI 2022b ; DENTI 2015, p. 17.

INDEX

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>

Thèmes : CJB

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt071cMeVHkd>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtrU1sOVZ1Wo>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtzx66j03gp3>

sujets <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtKJVpuP3AET>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrthBOo082xvY>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtX04WWmX AHL>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrts62Z2hl4ux>

Année de l'opération : 2022

AUTEURS

CESARE VITA

Laboratoire LAHM, UMR 6566 CReAAH, Université Rennes 2, Marie Skłodowska-Curie Fellow

JOSIPA MANDIĆ

Laboratoire LAHM, UMR 6566 CReAAH, Université Rennes 2

MARIO DENTI

Laboratoire LAHM, UMR 6566 CReAAH, Université Rennes 2, IUF

DIRECTEURFOUILLES_DESCRIPTION

CESARE VITA

Laboratoire LAHM, UMR 6566 CReAAH, Université Rennes 2, Marie Skłodowska-Curie Fellow

JOSIPA MANDIĆ

Laboratoire LAHM, UMR 6566 CReAAH, Université Rennes 2

MARIO DENTI

Laboratoire LAHM, UMR 6566 CReAAH, Université Rennes 2, IUF